



EAE GRA 5

SESSION 2017

**AGRÉGATION  
CONCOURS EXTERNE**

Section : GRAMMAIRE

**COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE :  
OPTION A : GREC ET LATIN  
OPTION B : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE**

Durée : 2 heures 30

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Option A : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

*Option B : Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

A

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

### ► Option A : grec et latin

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104B	0316

### ► Option B : français ancien et moderne

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104B	0315

## COMPOSITION COMPLEMENTAIRE

Option A : grec

1 ΣΩ. Οἶμαι, ὦ Γοργία, καὶ σὲ ἔμπειρον εἶναι πολλῶν λόγων καὶ  
καθεωρακένας ἐν αὐτοῖς τὸ τοιόνδε, ὅτι οὐ ῥαδίως δύνανται περὶ ὧν ἂν  
ἐπιχειρήσωσιν διαλέγεσθαι διορισάμενοι πρὸς ἀλλήλους καὶ μαθόντες  
καὶ διδάξαντες ἑαυτοὺς οὕτω διαλύεσθαι τὰς συνουσίας, ἀλλ' ἐὰν περὶ  
5 του ἀμφισβητήσωσιν καὶ μὴ φῆ ὁ ἕτερος τὸν ἕτερον ὀρθῶς λέγειν ἢ μὴ  
σαφῶς, χαλεπαίνουσί τε καὶ κατὰ φθόνον οἶονται τὸν ἑαυτῶν λέγειν,  
φιλονικοῦντας ἀλλ' οὐ ζητοῦντας τὸ προκείμενον ἐν τῷ λόγῳ· καὶ ἐνιοί  
γε τελευτῶντες αἰσχίστα ἀπαλλάττονται, λοιδορηθέντες τε καὶ εἰπόντες  
καὶ ἀκούσαντες περὶ σφῶν αὐτῶν τοιαῦτα οἷα καὶ τοὺς παρόντας  
10 ἄχθεσθαι ὑπὲρ σφῶν αὐτῶν, ὅτι τοιούτων ἀνθρώπων ἠξίωσαν ἀκροαταὶ  
γενέσθαι. Τοῦ δὴ ἔνεκα λέγω ταῦτα ; Ὅτι νῦν ἐμοὶ δοκεῖς σὺ οὐ πάνυ  
ἀκόλουθα λέγειν οὐδὲ σύμφωνα οἷς τὸ πρῶτον ἔλεγες περὶ τῆς  
ῥητορικῆς.

PLATON, *Gorgias*, 457c-e

## QUESTIONS

1. **Morphologie.** Étude synchronique et diachronique des formes pronominales du grec ancien, d'après les exemples du texte.
2. **Syntaxe.** Étude des emplois de ces formes.

## COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE

### Option A : latin

- Se ne mens ipsa necessum  
290 intestinum habeat cunctis in rebus agendis,  
et deuicta quasi cogatur ferre patique,  
id facit exiguum clinamen principiorum  
nec regione loci certa nec tempore certo.
- 295 Nec stipata magis fuit umquam materiai  
copia, nec porro maioribus interuallis.  
Nam neque adaugescit quicquam neque deperit inde.  
Quapropter quo nunc in motu principiorum  
corpora sunt, in eodem ante acta aetate fuere,  
et post haec semper simili ratione ferentur,  
300 et quae consuerint gigni gignentur eadem  
condicione, et erunt et crescent uique ualebunt  
quantum cuique datum est per foedera naturai.

LUCRECE, *De la Nature*, livre II, v. 289-302

## QUESTIONS

- 1. Phonétique.** Étude des  $\bar{o}$  du passage (synchronie et diachronie).
- 2. Morphologie.** Étude de la formation des futurs, d'après les exemples du texte (synchronie et diachronie).

**COMPOSITION COMPLEMENTAIRE**  
Option B : ancien français

- 1 [...] Ma dame, ne soit nul ne nulle si asseuree de soy qu'elle se rende certaine, quelque bon propos qu'elle ait, de garder tousjours mesure en si faite amour, et qu'il ne soit sceu, comme j'ay cy devant dit ; certes, c'est chose impossible, car feu n'est point sans fumee mais fumee est souvent sans feu. Et a dire : « Je feray
- 5 un homme vaillant », certes je dis que c'est trop grant folie de soy destruire pour acroistre un autre, poson que vaillant en deust devenir ! Et celle bien se destruit qui pour reffaire un aultre se deshonnore. Et quant a dire : « J'aray acquis un vray ami et serviteur », Dieux ! Et de quoy pourroit servir si fait ami ou serviteur a la dame ? Car se elle avoit aucun affaire, il ne s'oseroit porter en nul
- 10 cas pour elle pour paour de sa deshonneur. Doncques de quoy lui pourra servir si fait serviteur qui ne s'osera employer pour le bien d'elle ? Et mes ilz sont aucuns qui dient qu'ilz servent leurs dames quant ilz font beaucoup de choses, soit en armes ou autres fais, mais je di que ilz servent eulx mesmes quant l'onneur et le preu leur en demeure et non mie a la dame [...] »

Christine de Pizan, *Le livre du duc des vrais amants*, l. 139-155

1. Traduire le texte du début de l'extrait jusqu'à *paour de sa deshonneur* (l. 10).
2. Retracer jusqu'à l'époque contemporaine l'histoire phonétique du mot *sceu* (l. 3) [*saputum*]. Des remarques sur la graphie sont attendues.
3. Morphologie :
  - a) étudier les pronoms et déterminants indéfinis du passage.
  - b) soit la forme *aray* (l. 7) : l'identifier et rendre compte de son origine.
4. Syntaxe : étudier les constructions réfléchies dans le passage.
5. Vocabulaire : étudier le mot *preu* (l. 14).

## COMPOSITION COMPLEMENTAIRE

### Option B : français moderne

1 MOI.– [...] Je ne méprise pas les plaisirs des sens. J'ai un palais aussi, et il est  
flatté d'un mets délicat, ou d'un vin délicieux. J'ai un cœur et des yeux ; et  
j'aime à voir une jolie femme. J'aime à sentir sous ma main la fermeté et la  
5 rondeur de sa gorge ; à presser ses lèvres des miennes ; à puiser la volupté dans  
ses regards, et à en expirer entre ses bras. Quelquefois avec mes amis, une partie  
de débauche, même un peu tumultueuse, ne me déplaît pas. Mais je ne vous le  
dissimulerai pas, il m'est infiniment plus doux encore d'avoir secouru le  
malheureux, d'avoir terminé une affaire épineuse, donné un conseil salulaire,  
10 fait une lecture agréable ; une promenade avec un homme ou une femme chère à  
mon cœur ; passé quelques heures instructives avec mes enfants, écrit une bonne  
page, rempli les devoirs de mon état ; dit à celle que j'aime quelques choses  
tendres et douces qui amènent ses bras autour de mon cou. Je connais telle  
action que je voudrais avoir faite pour tout ce que je possède. C'est un sublime  
15 ouvrage que *Mahomet* ; j'aimerais mieux avoir réhabilité la mémoire des Calas.  
Un homme de ma connaissance s'était réfugié à Carthagène. C'était un cadet de  
famille, dans un pays où la coutume transfère tout le bien aux aînés. Là il  
apprend que son aîné, enfant gâté, après avoir dépouillé son père et sa mère,  
trop faciles, de tout ce qu'ils possédaient, les avait expulsés de leur château, et  
20 que les bons vieillards languissaient indigents, dans une petite ville de la  
province. Que fait alors ce cadet qui, traité durement par ses parents, était allé  
tenter la fortune au loin ; il leur envoie des secours ; il se hâte d'arranger ses  
affaires. Il revient opulent. Il ramène son père et sa mère dans leur domicile. Il  
marie ses sœurs. Ah, mon cher Rameau : cet homme regardait cet intervalle,  
25 comme le plus heureux de sa vie. C'est les larmes aux yeux qu'il m'en parlait ;  
et moi, je sens, en vous faisant ce récit, mon cœur se troubler de joie, et le  
plaisir me couper la parole.

Diderot, *Le Neveu de Rameau*, p. 89-90

## QUESTIONS

### 1. Lexicologie (4 points)

Étudier les mots suivants : *sentir* l. 3 ; *indigents* l. 19

### 2. Grammaire (8 points)

L'infinifit dans le texte.

### 3. Étude de style (8 points)

Le mélange des genres.